

**trigon-film**

présente

# 1976

Un film de Manuela Martelli

Chili, 2022



## **Dossier de presse**

**DISTRIBUTION**  
trigon-film

**CONTACT MÉDIA**  
Raphaël Chevalley | [romandie@trigon-film.org](mailto:romandie@trigon-film.org) | 078 895 34 16

**MATÉRIEL**  
[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)

**Sortie cinéma le 26 avril 2023**

## FICHE TECHNIQUE

Titre	1976
Réalisation	Manuela Martelli
Scénario	Manuela Martelli, Alejandra Moffat
Montage	Camila Mercadal
Image	Soledad «Yarará» Rodríguez
Musique	Mariá Portugal
Son	Jesica Suárez
Décors	Francisca Correa
Costumes	Pilar Calderón
Production	Cinestación Chile
Pays	Chili
Année	2022
Durée	95 min.
Langue/ST	espagnol/d/f

## INTERPRÈTES

Aline Küppenheim	Carmen	Antonia Zegers	Raquel
Nicolás Sepúlveda	Elías	Marcial Tagle	Osvaldo
Hugo Medina	Padre Sánchez	Amalia Kassai	Leonor
Alejandro Goic	Miguel	Gabriel Urzúa	Tomás
Carmen Gloria Martínez	Estela		

## FESTIVALS & PRIX entre autres

### Festival de Cannes 2022

Quinzaine des cinéastes

### Festival international du film de Tokyo 2022

Meilleure actrice

### Jerusalem Film Festival 2022

Meilleur premier film international

### Festival international du film de San Sebastián 2022

Horizontes Latinos

### Cinélatino Toulouse 2022

Grand Prix Cinéma en construction #41, Prix spécial Ciné+ & Prix Le Film Français

## **SYNOPSIS COURT**

Chili, 1976, trois ans après le coup d'État. Mariée à un chirurgien, Carmen mène une vie de femme au foyer bourgeoise. Contrairement à son époux, elle n'a pas pu devenir médecin. En villégiature au bord de la mer, elle supervise la rénovation de leur maison de vacances, lorsqu'on lui demande de soigner un jeune homme blessé, en secret...

## **SYNOPSIS LONG**

Chili, hiver 1976. Trois ans se sont écoulés depuis que Pinochet a instauré une dictature militaire, s'érigeant en président du Chili à la suite d'un coup d'État. Carmen, cinquante ans, mène une vie bourgeoise dans la capitale Santiago, entourée de son mari Miguel et de ses enfants déjà adultes. Miguel est un docteur renommé. Il a réussi. Autrefois, Carmen aussi voulait faire médecine, mais une telle carrière est difficilement accessible aux femmes. Elle est donc devenue femme au foyer. Depuis, elle s'occupe du ménage et s'engage dans des projets caritatifs au sein de l'église. En famille et avec les amis, on évite de parler de politique. On s'accommode plutôt bien du pouvoir en place.

Bien que Carmen semble mener une vie réglée, un sentiment de malaise grandit en elle, sans qu'elle ne parvienne clairement à l'identifier. Pour se changer les idées, elle se rend dans sa maison de vacances, située aux abords de la petite ville côtière de Las Cruces. Des travaux de rénovation sont en cours et elle se charge de planifier et d'organiser le chantier. Son mari est resté à Santiago, car il doit travailler à l'hôpital. Durant les week-ends, il vient lui rendre visite, de même que ses enfants et petits-enfants. La routine de Carmen prend toutefois une tournure bien différente lorsque Sanchez, un prêtre de la région et ami de la famille, lui demande un service: comme elle a des compétences en médecine, elle doit soigner en secret Elías, un résistant blessé qui a trouvé refuge à l'église. Carmen accepte la mission sans hésiter, même si c'est très risqué car les délateurs à la solde de Pinochet sont partout.

## MANUELA MARTELLI, RÉALISATRICE

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

**2022** 1976

**2015** LAND TIDES (court-métrage)

**2015** APNEA (court-métrage)

À l'âge de 18 ans, Manuela Martelli a joué le rôle principal dans le long-métrage chilien *BHappy* de Gonzalo Justiniano et a été récompensée par le prix de la meilleure actrice au Festival international du nouveau cinéma latino-américain de La Havane 2004. Depuis, elle a joué dans plus de quinze films produits au Chili, en Argentine, en Bolivie, en Italie, en Allemagne et aux États-Unis. Le rôle principal de *Machuca* d'Andrés Wood, présenté en grande première au Festival de Cannes 2005, a accordé à Manuela Martelli une renommée internationale et lui a valu



bien des récompenses. Des rôles d'envergure ont suivi, par exemple dans *Navidad* de Sebastián Lelio, ou *Il futuro* d'Alicia Scherson, adapté du roman «Una novelita lumpen» de Roberto Bolaño.

Après avoir suivi simultanément des études de théâtre et d'art, Manuela Martelli a obtenu en 2010 une bourse Fulbright pour suivre un master en réalisation cinématographique à la Temple University de Philadelphie, aux États-Unis. Dans le cadre de ce cursus, elle a notamment réalisé un court-métrage intitulé *Apnea*. Elle a aussi participé au programme Factory du Festival de Cannes, où elle a coréalisé avec Amirah Tajdin le court-métrage *Land Tides*, présenté en grande première à la Quinzaine des cinéastes en 2015.

*1976*, son premier long-métrage en tant que réalisatrice, a été présenté en première mondiale à la Quinzaine en 2022. Interrogée sur le fait qu'elle a commencé à travailler sur son projet il y a sept ans, la réalisatrice explique que le film est parfaitement d'actualité dans le contexte du référendum constitutionnel chilien et de l'élection du jeune Gabriel Boric à la présidence.

Selon les dires de la réalisatrice, tout ce qui s'est produite récemment au niveau politique au Chili était encore inimaginables lorsqu'elle a commencé ses recherches et l'écriture du film: «La question de savoir si les classes moyennes sous la dictature étaient capables ou non de voir au-delà de leurs quatre murs était bien plus urgente qu'elle ne pourrait le paraître. Surtout parce qu'après le soulèvement étudiant de 2019, j'ai commencé à voir les mêmes images d'oppression violente que sous le règne de Pinochet. C'étaient les mêmes images, c'était choquant! J'ai pu les confronter les unes aux autres, et la seule différence, c'était que les images d'aujourd'hui étaient en couleur.»

Le plébiscite du référendum et l'élaboration de la nouvelle constitution ont marqué le début d'une nouvelle ère au Chili. Manuela Martelli s'est donc demandé comment son film pouvait dialoguer avec cette évolution. L'actrice Aline Küppenheim y contribue de manière essentielle: selon cette dernière, l'éveil de Carmen, avec toutes les faiblesses et les contradictions inhérentes au personnage, est «ce que j'attendrais ou rêvais d'une société comme la nôtre». Elle a apprécié chez sa réalisatrice «la cohérence totale entre sa sensibilité, sa préparation et son expérience pluridisciplinaires, ses références, son exigence et sa rigueur de travail... Sa clarté et sa responsabilité personnelle se sont transmises à toute l'équipe, comme une réaction en chaîne.».



## **ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE**

### **D'où vous est venue l'idée du personnage de Carmen?**

À l'adolescence, j'ai commencé à me poser des questions sur ma grand-mère maternelle, que je n'avais jamais rencontrée. Il y avait un parfum de mystère autour d'elle. En parlant avec ma nounou Idolia (la nounou est une institution dans les familles de la classe moyenne supérieure au Chili), j'ai découvert que ma grand-mère s'était suicidée. Ma famille l'expliquait comme la conséquence d'une longue dépression, mais le mystère portait moins sur son suicide que sur l'intuition qu'elle était une femme au foyer incapable de s'épanouir dans ce rôle. C'est en voulant comprendre les raisons de ce suicide que m'est venue l'idée du film et de son personnage principal.

### **Pourquoi avez-vous choisi de raconter ce moment particulier de l'histoire du Chili du point de vue d'une femme appartenant à la classe moyenne supérieure plutôt conservatrice?**

En m'interrogeant sur ma grand-mère et le silence autour de sa mort, je me suis intéressée à la période de cet événement: 1976. C'est l'une des années les plus sombres et cruelles de la dictature. Comment imaginer que ce qui se passait dans la rue n'affecterait pas l'espace domestique? Comment pouvions-nous faire comme si de rien n'était et vivre notre quotidien, tandis qu'à l'extérieur les dissidents étaient jetés dans l'océan?

### **Comment avez-vous travaillé avec Aline Küppenheim pour faire de Carmen un personnage si fort?**

Cette force émane naturellement d'Aline, de même que la générosité avec laquelle elle incarne ses personnages. Elle s'est entièrement donnée pour Carmen. Je le savais dès le début, le rôle était écrit pour elle. Puis je l'ai laissée jouer. Parfois nous discutons de points spécifiques, mais il y a énormément de choses que nous n'avions pas besoin de rendre explicites. Cette part de mystère rend l'ensemble plus profond. C'est quelque chose que j'ai appris d'Aline et que j'ai intégré au récit.

### **Les chaussures ont une symbolique particulière dans votre film...**

Ma mère m'a raconté un jour qu'en allant voir un proche dans une chambre mortuaire, elle a été décontenancée à la vue des chaussures vernies et prêtes à être chaussées. Cette image m'a beaucoup émue. Pour moi, les chaussures vides incarnaient parfaitement l'absence. Quand j'écrivais le scénario, ma sœur a eu l'idée d'intégrer la séquence des chaussures au début du film. Comme un élément perturbateur qui venait rompre le quotidien de Carmen, comme si son monde était en train de s'effondrer.



**Votre représentation des années 1970 est très précise et détaillée. Comment avez-vous reconstitué l'époque?**

Les villes de bord de mer où nous avons tourné sont un peu hors du temps, elles portent les traces de la modernité mais elles réussissent à rester authentiques. Un autre élément fondamental était la maison de Carmen. La cheffe décoratrice Francisca Correa a su créer une palette de couleurs et de textures qui étaient une histoire en soi à l'intérieur du film.

**La bande-son ajoute énormément de tension dramatique.**

Le son est très important, il incarne l'état d'esprit de Carmen et devient de plus en plus subjectif. Le film joue beaucoup avec le hors-champ et les sous-entendus, que l'ambiance sonore transmet parfaitement. Quant à la bande originale, j'ai trouvé intéressant l'idée d'aller à l'encontre du cliché de la musique orchestrale pour un film d'époque. Avec Mariá Portugal, la compositrice, nous avons ainsi pensé à utiliser un synthétiseur.

**Carmen regarde beaucoup de films considérés aujourd'hui comme des classiques. Pouvez-vous nous en dire plus sur leur signification, et sur la manière dont ils affectent l'héroïne et son imaginaire?**

Carmen a une existence bourgeoise et monotone. À travers les films qu'elle regarde, c'est une vie par procuration qu'elle mène. Ils l'aident à affronter son quotidien. J'aime comment son monde imaginaire influence ses actions, et à terme, vole en éclats. Je voulais créer un contraste entre ce qu'elle voit à la télévision, et ce qu'elle voit dans la rue.



## **ALINE KÜPPENHEIM, ACTRICE**

Actrice de théâtre, de télévision et de cinéma, Aline Küppenheim est née à Barcelone d'un père français et d'une mère chilienne. Après avoir vécu dans plusieurs pays, elle retourne au Chili pour étudier le théâtre à l'Académie Fernando González. Elle fait ses débuts à la télévision dans plusieurs séries et telenovelas avant de devenir l'une des actrices chiliennes les plus renommées et demandées. Elle est connue pour ses rôles dans *Machuca* de Andrés Wood, dans lequel elle joue aux côtés de Manuela Martelli, alors adolescente, ou *Una mujer fantástica* de Sebastian Lelio. 1976 marque ses retrouvailles avec Manuela Martelli, cette fois-ci réalisatrice.





## LIENS UTILES

### **Interview | Cannes | Mai 2022**

*avec la réalisatrice Manuela Martelli*

<https://youtu.be/x4EgpOabY-A> > espagnol

### **Interview | Cannes | Mai 2022**

*avec l'actrice principale Aline Küppenheim*

<https://youtu.be/XkXdU0tDEOQ> > français/e

### **Interview | Brussels International Film Festival | Juillet 2022**

*avec la réalisatrice Manuela Martelli*

[https://youtu.be/\\_xMP4sZ9hDY](https://youtu.be/_xMP4sZ9hDY) > anglais/e

### **Interview | Festival de Cine de Lima | Août 2022**

*avec la réalisatrice Manuela Martelli*

<https://youtu.be/93lu1StlC20> > espagnol

### **Interview | El Mostrador | Octobre 2022**

*avec l'actrice principale Aline Küppenheim*

<https://youtu.be/zSNvcSisRcw> > espagnol

## **DISTRIBUTION**

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél. 056 430 12 35  
[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)  
[info@trigon-film.org](mailto:info@trigon-film.org)

## **CONTACT MÉDIAS**

Raphaël Chevalley  
Tél. 078 895 34 16  
[romandie@trigon-film.org](mailto:romandie@trigon-film.org)

## **PHOTOS**

[www.trigon-film.org](http://www.trigon-film.org)

**trigon-film**